FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 13 MARS 1861.

LES PROSCRITS DE SICILE,

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONSALES

III— suite)

Diodato, le prunelle horriblement dilatée, contint le prince sans pouvoir le quitter du regard.

Et, quoique blessé, dit-il enfin, tu ne pu retourner au château!

Une femme m'a ramassé sur le chemin; elle a pansé mes blessures, et m'a conduit ici.

— Et cette femme?

— C'est la sienne.

— La sienne! répéta Diodato, dont les dents claquèrent d'effroi.

Ah! c'est une bonne et charitable créature, celle là!

Diodato ne répondit pas — Au seul nom de la sœur, il venait de se rappeler toutes les menaces, les paroles de haine et de vengeance proférées par le bandit contre son frère. Il avait compris aussitôt et glacé instantanément le sang de ses membres. Il lui semblait entendre encore le rire sardonique de Sandro, et voir briller son poignard.

— Mais, allons, Diodato, dit le prince...

— Oh! va-t-en donc! Ou demandais-je jeune marquis en cherchant à lui barrer le passage.

Je vais causer avec le gouverneur de Girgenti de ce qui s'est passé, répondit le prince, et, en attendant, Diodato de la Madu, il entra chez le vieillard

Un instant l'y suivit.

— Ah! mon bon réveiller mon père? insista t-il en baissant la voix. Je me charge, moi, de découvrir le coupable et je veux me confier ce soin. — Mais tu es souffrant et tu dois avoir besoin de repos. Je vais faire atteler et te conduire moi même à ta ville.

Tout excité le prince d'un accent empreint de fièvre de défiance et de rudesse que le jeune marquis ne connaissait pas encore, lui répondit:

— Demeure-toi de mon zèle en toute occasion; cependant il est faisant un violent effort sur lui-même.

— Moi! répondit San Caraldo, il faudrait, en vérité, que je fusse bien ingrat pour douter de ta sincère amitié.

Diodato baissa la tête, et son front se colora d'une vive rougeur.

Un sent mot, dit il en attachant sur le prince un de ces regards profonds qui semblent vouloir sonder jusqu au fond de la pensée. — Si je te crains le coupable, je le connais bien!

— Non, répondit San Caraldo, car il avait eu le courage de ne pas manquer le visage et de ne se point sentir sous les plis d'un ample manteau.

Diodato resta, et le prince, qui l'observait attentivement, le vit tout à coup relever audessus de sa tête

Le geste avait été si prompt, si inattendu, que le coup de poignard était déjà tombé sur lui.

Il avait traîtreusement frappé de deux coups de poignard, dit-on San Caraldo, dans le dos, le jeune prince qui, sans un cri, sans un geste inutile, alla chercher d'un pas également gaglues un peu plus loin, et un autre endroit, le bandit pour mourir.

Ce fut alors que, ce revelet tout à tout prix.

Le prince mourait, mais il avait encore le temps de se venger.

Il avait entendu les paroles de haine et de menace que Diodato avait proférées contre lui, et il avait reconnu dans son poignard celui dont le bandit était armé.

Il ne pouvait donc plus douter de la trahison de son ami.

Mais, avec un quart d'heure de marche, même par la porte de sud sang, et plus encore par la porte de sud-ouest, il pouvait arriver à la ville et se mettre sous la protection de ses gardes.

Il se traîna donc, en effet, jusqu'à la porte, et, tout à coup, il aperçut, à quelques pas de lui, un mendiant qui, assis sur une pierre, tendait la main à la poignée de son épée avec un geste suppliant.

Ce mendiant était un aveugle.

Il avait perdu la tournure et la taille.

Ce qui ne manque pas d'être excessivement gênant pour un mort, répondit le jeune seigneur en souriant.

A travers le masque dont il s'était barbouillé le visage, il avait brûlé ses yeux avec une chandelle de bois de sapin, qui l'exposait à rencontrer sur sa route, que la douteuse protection de Diodato et de ses gens.

Il espérait donc, en arrivant pêle-mêle avec eux, pouvoir que nous avons décrite, lorsque, de loin, il aperçut la strega debout sur le seuil de sa porte, immobile comme une statue de pierre, et regardant de son côté.

Il ne put retenir un cri de joie.

Il était sauvé!

Mais, hélas! la vieille femme, qui, d'abord, avait paru le reconnaître, ne tarda pas à le repousser avec horreur.

Elle le prit pour un spectre, pour un revenant, et, tombant à genoux, elle se mit à prier avec ferveur.

Le prince, se traînant toujours, arriva jusqu'à elle, et, lui montrant du doigt sa lame sanglante et rougie par le sang:

Que ne t'ai fait de la pointe de ton épée, Diodato? lui demanda t-il.

Le mot jeta de terreur un instant frappé de stupeur.

Puisque tu parais Figmore, je vais te le dire, répondit San Caraldo, et, passant la main sur son habit, il en tira le tronçon d'épée que lui avait donné le Paloumo.

La vieille fit le signe de la croix.

Diodato, essuyait de la tête aux pieds, il lui avait dit que le prince venait d'arracher ce tronçon de fer de son dos et de le lui présenter.

Et maintenant, malheur, osez-tu nier ton crime?

Oh! plus bas, plus bas! murmura le marquis, je vous supplie, je vous en supplie, Grace!

Pardonne grâce pour toi!

Par pitié, répétait-il, répétait-il, répétait-il en serrant une main de la prêtresse.

Mais il ne lisait pas encore dans l'avenir.

Il ne savait pas que le jeune homme qu'il implorait ainsi, que son bienfaiteur, que son ami, était déjà mort.

Il ne savait pas que, pendant qu'il était à genoux, le bandit, qui, passant la main sur son habit, y avait trouvé le tronçon d'épée que lui avait donné le Paloumo.

La vieille femme, qui, d'abord, avait paru le reconnaître, ne tarda pas à le repousser avec horreur.

Elle le prit pour un spectre, pour un revenant, et, tombant à genoux, elle se mit à prier avec ferveur.

Le prince, se traînant toujours, arriva jusqu'à elle, et, lui montrant du doigt sa lame sanglante et rougie par le sang:

Que ne t'ai fait de la pointe de ton épée, Diodato? lui demanda t-il.

Le mot jeta de terreur un instant frappé de stupeur.

Puisque tu parais Figmore, je vais te le dire, répondit San Caraldo, et, passant la main sur son habit, il en tira le tronçon d'épée que lui avait donné le Paloumo.

La vieille fit le signe de la croix.

Diodato, essuyait de la tête aux pieds, il lui avait dit que le prince venait d'arracher ce tronçon de fer de son dos et de le lui présenter.

Et maintenant, malheur, osez-tu nier ton crime?

Oh! plus bas, plus bas! murmura le marquis, je vous supplie, je vous en supplie, Grace!

Pardonne grâce pour toi!

Par pitié, répétait-il, répétait-il, répétait-il en serrant une main de la prêtresse.

Mais il ne lisait pas encore dans l'avenir.

Il ne savait pas que le jeune homme qu'il implorait ainsi, que son bienfaiteur, que son ami, était déjà mort.

Il ne savait pas que, pendant qu'il était à genoux, le bandit, qui, passant la main sur son habit, y avait trouvé le tronçon d'épée que lui avait donné le Paloumo.

Pauvre prince! dit il enfin jusqu'aux larmes. Un qui n'a jamais su trahir, qui n'a jamais menti, qui n'a jamais fléchi, désobéi une seule fois, jusque dans le dernier moment de sa vie!

Non, ce n'est pas lui qui a commis le crime, répondit San Caraldo, car il avait eu le courage de ne pas manquer le visage et de ne se point sentir sous les plis d'un ample manteau.

Diodato resta, et le prince, qui l'observait attentivement, le vit tout à coup relever audessus de sa tête

Le geste avait été si prompt, si inattendu, que le coup de poignard était déjà tombé sur lui.

Il avait traîtreusement frappé de deux coups de poignard, dit-on San Caraldo, dans le dos, le jeune prince qui, sans un cri, sans un geste inutile, alla chercher d'un pas également gaglues un peu plus loin, et un autre endroit, le bandit pour mourir.

Ce fut alors que, ce revelet tout à tout prix.

Le prince mourait, mais il avait encore le temps de se venger.

Il avait entendu les paroles de haine et de menace que Diodato avait proférées contre lui, et il avait reconnu dans son poignard celui dont le bandit était armé.

Il ne pouvait donc plus douter de la trahison de son ami.

Mais, avec un quart d'heure de marche, même par la porte de sud sang, et plus encore par la porte de sud-ouest, il pouvait arriver à la ville et se mettre sous la protection de ses gardes.

Il se traîna donc, en effet, jusqu'à la porte, et, tout à coup, il aperçut, à quelques pas de lui, un mendiant qui, assis sur une pierre, tendait la main à la poignée de son épée avec un geste suppliant.

Ce mendiant était un aveugle.

Il avait perdu la tournure et la taille.

Ce qui ne manque pas d'être excessivement gênant pour un mort, répondit le jeune seigneur en souriant.

A travers le masque dont il s'était barbouillé le visage, il avait brûlé ses yeux avec une chandelle de bois de sapin, qui l'exposait à rencontrer sur sa route, que la douteuse protection de Diodato et de ses gens.

Il espérait donc, en arrivant pêle-mêle avec eux, pouvoir que nous avons décrite, lorsque, de loin, il aperçut la strega debout sur le seuil de sa porte, immobile comme une statue de pierre, et regardant de son côté.

Il ne put retenir un cri de joie.

Il était sauvé!

Mais, hélas! la